

Chapitre

7

Les Verbes pronominaux

Présentation

PRINCIPES

Classification des verbes pronominaux
Conjugaison des verbes pronominaux
L'accord du participe passé des verbes pronominaux
Verbes pronominaux à sens idiomatique

CONSTRUCTIONS

Le passif

ÉTUDE DE VERBES

Verbes pronominaux + *à* ou *de* + *infinitif*
Verbes comme *s'asseoir* et *se lever*

Échanges interactifs

Présentation

PRINCIPES

I. Classification des verbes pronominaux

Un verbe pronominal est un verbe conjugué avec un pronom personnel « réfléchi » : *me, te, se, nous, vous, se*. Ce pronom représente le sujet du verbe.

A. Quand le sujet de l'action est également l'objet de cette action, le verbe pronominal est réfléchi.

Marie-Claude se coiffe très bien.

Marie-Claude se coiffe et s'habille très bien, mais elle ne se maquille jamais.

Les enfants se baignent dans le lac en été. Ils s'amuse-
sent beaucoup.

Est-ce que tu te vois dans la glace ?

B. Quand deux ou plusieurs sujets agissent l'un sur l'autre (ou les uns sur les autres), le verbe pronominal est réciproque. Dans ce cas, le verbe est toujours pluriel.

Mireille et Justin se téléphonaient chaque jour parce qu'ils n'avaient pas le temps de s'écrire.

C. Beaucoup de verbes pronominaux ne sont ni réfléchis ni réciproques. Ce sont des verbes pronominaux à sens idiomatique. Certains d'entre eux existent seulement à la forme pronominale :

s'absenter *to be absent*

s'abstenir de *to refrain from*

s'efforcer de (à) *to strive*

se méfier de *to beware of*

se moquer de *to make fun of*

se rendre compte de *to realize*

se souvenir de *to remember*

A votre place, je me méfiera des gens qui me font trop de compliments.

Te souviens-tu de notre premier voyage à Venise?

Est-ce que tu te rends compte du danger du voyage que tu proposes ?

D'autres verbes peuvent se conjuguer avec ou sans pronom réfléchi. Pour ces verbes, la forme pronominale a souvent un sens différent de celui du verbe non pronominal. Par exemple, **plaindre** : *to pity*; **se plaindre** : *to complain*. Pour quelques verbes courants dans cette catégorie, voir p. 173 et Tableau 38, p. 174.

D. Certains verbes pronominaux peuvent avoir un sens passif.

Le français se parle dans beaucoup de pays africains. (= est parlé)

Le sucre se vend chez l'épicier. (= est vendu)

Les maisons se vendent encore très cher malgré la baisse de l'économie.

Le cours mondial des matières premières se décide à New York. (= est décidé)

II. Conjugaison des verbes pronominaux

Voir Tableau 36, p. 170. Remarquez que les verbes pronominaux aux temps composés sont conjugués avec l'auxiliaire **être**.

A. Le pronom réfléchi est une partie intégrale de la conjugaison des verbes pronominaux. Notez la place du pronom avec un verbe négatif ainsi qu'aux temps composés.

Tu as l'air bien fatigué. — Il y a de quoi ! Je me lève tous les jours à six heures et je ne me couche jamais avant deux heures du matin.

Léa et Christophe ne se sont pas amusés à la fête. Et vous ? — Nous nous y sommes ennuyés à mourir. Il n'y avait personne de notre âge.

Le docteur lui disait à chaque visite : « Il faut que vous vous reposiez et que vous vous fassiez moins de soucis. »

Nous ne nous sommes pas rendu compte que Claire ne s'entendait pas avec ses parents. Elle s'était enfuie de la maison à l'âge de seize ans.

Est-ce que je me serais trompé de route ? Voilà deux heures que nous roulons sans avoir traversé un seul village.

J'ai envie de me reposer.

Est-ce que je peux me servir de ta voiture ce week-end ? J'ai envie de me balader à la campagne. — Oui, tu peux t'en servir si tu me promets d'en prendre soin.

Ils voulaient s'allonger au soleil, et nous voulions nous asseoir à l'ombre.

Asseyez-vous, je vous en prie.

Dépêche-toi, nous allons être en retard.

MAIS : Ne vous asseyez pas sur cette chaise, elle est très fragile.

B. Quand un verbe pronominal est employé dans une construction infinitive, le pronom réfléchi correspond au sujet.

C. A l'impératif affirmatif, le pronom réfléchi se place après le verbe.

TABLEAU 36

CONJUGAISON D'UN VERBE PRONOMINAL : SE LAVER		
	Temps simples	Temps composés
	<i>Indicatif présent</i>	<i>Passé composé</i>
Affirmatif	je me lave	je me suis lavée/lavé*
	tu te laves	tu t'es lavée/lavé
	elle/il se lave	elle/il s'est lavée/lavé
	nous nous lavons	nous nous sommes lavées/lavés
	vous vous lavez	vous vous êtes lavée(s)/lavé(s)†
	elles/ils se lavent	elles/ils se sont lavées/lavés
Négatif	je ne me lave pas	je ne me suis pas lavée/lavé
	tu ne te laves pas	tu ne t'es pas lavée/lavé
	elle/il ne se lave pas	elle/il ne s'est pas lavée/lavé
	nous ne nous lavons pas	nous ne nous sommes pas lavées/lavés
	vous ne vous lavez pas	vous ne vous êtes pas lavée(s)/lavé(s)
	elles/ils ne se lavent pas	elles/ils ne se sont pas lavées/lavés
Interrogatif	est-ce que je me lave ?‡	me suis-je lavée/lavé ? §
	te laves-tu ?	t'es-tu lavée/lavé ?
	se lave-t-elle/il ?	s'est-elle/il lavée/lavé ?
	nous lavons-nous ?	nous sommes-nous lavées/lavés ?
	vous lavez-vous ?	vous êtes-vous lavée(s)/lavé(s) ?
	se lavent-elles/ils ?	se sont-elles/ils lavées/lavés ?
Impératif		
	<i>Affirmatif</i>	<i>Négatif</i>
	lave-toi	ne te lave pas
	lavons-nous	ne nous lavons pas
	lavez-vous	ne vous lavez pas
* Voir p. 171 pour l'accord du participe passé.		
† Avec le vous de politesse, le participe passé est singulier (féminin ou masculin).		
‡ L'inversion est inusitée à la 1 ^{re} personne des temps simples. On emploie est-ce que . EXEMPLE : <i>Est-ce que je me trompe ? Est-ce que je me fais des illusions ?</i>		
§ L'inversion à la 1 ^{re} personne des temps composés est rarement utilisée excepté dans le style soutenu.		

Ne confondez pas l'impératif d'un verbe pronominal avec l'impératif d'un verbe non pronominal.

Mets-toi (pronominal) sur le divan, si tu veux, mais ne mets pas tes pieds sur la table.

Ne lave pas ta voiture aujourd'hui. Il va pleuvoir.
Lave-toi les mains avant de te mettre à table.

III. L'accord du participe passé des verbes pronominaux

A. Les verbes pronominaux réfléchis ou réciproques, quoique conjugués avec **être**, s'accordent avec le pronom réfléchi, pourvu que celui-ci soit objet direct. Autrement dit, si le pronom réfléchi est *indirect*, le participe passé reste *invariable*. Notez que le pronom réfléchi représente le sujet et donc est du même genre et nombre que le sujet.

CAS SPÉCIAL : Si le verbe pronominal gouverne un objet direct (autre que le pronom réfléchi), le participe s'accorde avec cet objet direct s'il précède le verbe. Dans ce cas le pronom réfléchi est indirect, mais la règle de l'accord avec l'objet direct prime.

REMARQUE : Dans les phrases avec les parties du corps comme objet direct, le pronom réfléchi est considéré indirect, et le participe passé varie seulement si la partie du corps précède le verbe. Voici quelques verbes courants employés avec les parties du corps :

se brosser / se coiffer / se peigner
se laver (les mains, le visage, les dents...)
se maquiller (les yeux)
se raser (la barbe, la tête, les jambes...)
se salir (les mains, la figure...)
se brûler (le bras, la main...)
se casser (le doigt, la jambe...)
se blesser (le nez, les pieds...)
se couper (le menton, le doigt...)

B. Dans le cas des verbes pronominaux à sens idiomatique ou à sens passif, il n'est pas toujours possible d'analyser le pronom réfléchi. L'accord se fait alors avec le sujet. Voir

Robert et Christian se sont habillés en vitesse. (**se** = objet direct, masc. pluriel)

Geneviève s'est offert une stéréo pour son anniversaire. (**offrir qch. à qqn**, donc **se** = objet indirect)

Chantal et Élisabeth se sont écrit des cartes postales pendant les vacances. Elle ne se sont pas téléphoné ni vues. (**écrire à qqn, téléphoner à qqn**, mais **voir qqn**)

Pascale s'est levée à l'aube et s'est mise à travailler à son nouveau roman.

Je n'aime pas la maison que mon frère s'est construite. (**maison** = objet direct qui précède le verbe; **s'** = objet indirect) COMPAREZ : Mon frère s'est construit cette maison.

Les cadeaux qu'elles se sont envoyés n'ont pas coûté très cher. (**cadeaux** = objet direct, **se** = objet indirect)

Les insultes qu'ils se sont lancées auraient fait rougir un gardien de prison. (**insultes** = objet direct, **se** = objet indirect)

Annette s'est lavé le visage. (**se** = à elle : objet indirect) COMPAREZ : Annette s'est lavée (**se** = objet direct qui précède le verbe)

Ils se sont brûlé les mains avec ce produit chimique. (**se** = objet indirect). MAIS : Ils se les sont brûlées. (**les** = objet direct qui précède le verbe)

Alice ne s'est pas souvenue de sa promesse.

Vous vous êtes trompés, mes amis !

Marie-Hélène s'est dépêchée d'écrire son article.

TABLEAU 37

VERBES PRONOMINAUX DONT LE PARTICIPE PASSÉ S'ACCORDE AVEC LE SUJET			
(liste partielle)			
s'absenter de	s'écrier	se faire à	se promener
s'affaiblir	s'efforcer de	s'habituer à	se raviser
s'amuser de	s'éloigner de	se hâter de	se rebeller
s'apercevoir de	s'en aller de	s'infiltrer	se réfugier
s'approcher de	s'endormir	s'inscrire	se réjouir de
s'arrêter de	s'enfuir de	s'intéresser à	se repentir
s'attendre à	s'ennuyer	se lamenter	se résoudre
s'avancer	s'entendre	se lever	se réveiller
se cacher de	s'éprendre	se marier	se sauver de
se coucher	s'étonner	se méfier de	se sentir
se couvrir de	s'évader	se mettre à	se servir de
se dépêcher de	s'évanouir	se moquer de	se soucier de
se diriger vers	s'évaporer	se mordre	se souvenir de
se disputer (avec)	s'éveiller	se passer	se suicider
se douter de	s'excuser	se plaindre de	se taire
s'échapper de	s'extasier	s'y prendre	se tromper
s'écouler	se fâcher	se presser de	se voir
EXEMPLES :			
1. Nous nous sommes amusés au cirque.		3. Ils se sont trompés de route.	
2. Elle ne s'est pas souvenue de ma fête.		4. Elle s'est bien doutée qu'il pleuvrait.	

Tableau 37 pour une liste partielle de verbes pronominaux qui s'accordent avec le sujet.

Nous ne nous sommes pas aperçus qu'il tremblait.

La porte s'est ouverte automatiquement. (pronominal « passif »)

Cette marchandise s'est vendue plus rapidement l'année dernière. (pronominal « passif »)

RÉSUMÉ : Pour faire l'accord du participe passé des verbes pronominaux, suivez le précis suivant :

1. Si le pronom réfléchi d'un verbe pronominal est objet direct : faites l'accord avec le pronom réfléchi (c'est-à-dire avec le sujet puisque le pronom réfléchi représente le sujet).

Mes nièces ne s'étaient pas vues depuis trois ans.
(se = féminin pluriel)

2. Si le pronom réfléchi est clairement indirect et si la phrase ne contient pas un autre objet direct qui précède le verbe, le participe passé est invariable.

Diane et Valérie se sont écrit pendant des années. Elles se sont raconté toutes leurs aventures amoureuses.

3. Si, en plus du pronom réfléchi, le verbe a un objet direct qui précède le verbe, l'accord se fait avec cet objet direct. (Le pronom réfléchi sera indirect dans ce cas.)

Quelles questions les avocats se sont-ils posées avant le commencement du procès ?

4. Si le verbe pronominal est idiomatique (par exemple, des verbes comme **se souvenir**, **s'apercevoir**, **se dépêcher**, où la fonction du pronom réfléchi n'est pas claire), le participe passé s'accorde avec le sujet.

Lise s'est aperçue trop tard de son erreur.

5. Si le verbe est pronominal à sens passif, le participe passé s'accorde avec le sujet.

Cette maison s'est vendue très bon marché.

IV. Verbes pronominaux à sens idiomatique

A. Certains verbes, lorsqu'ils sont conjugués à la forme pronominale, ont un sens idiomatique. Comparez les exemples donnés dans le Tableau 38, p. 174, et notez bien les différences de sens entre les deux formes du verbe.

B. Les verbes pronominaux suivants gouvernent un complément avec **de** :

se rendre compte de *to realize*
se tromper de¹ *to be wrong about*
s'apercevoir de *to notice, to perceive*
se plaindre de *to complain*
se servir de *to use*
se souvenir de *to remember*

Il se rend compte des dangers de la vitesse. (Il s'en rend compte.)

Je me suis plaint du bruit. Je m'en suis plaint.

Nous savons nous servir des ordinateurs. (Nous savons nous en servir.)

Faites attention à l'ordre des pronoms :

m'en	nous en
t'en	vous en
s'en	s'en

¹ Se tromper s'emploie aussi sans **de** : Je me suis trompé (*I made a mistake*).

TABLEAU 38

VERBES QUI CHANGENT DE SENS A LA FORME PRONOMINALE	
Verbes	Exemples
aller to go s'en aller to go away; to leave	Nous allons à Strasbourg visiter le Parlement européen. Si tu continues à me critiquer, je vais m'en aller.
apercevoir to see; to perceive; to make out s'apercevoir (de) to notice; to realize	J'aperçois un petit village au fond de la vallée. Jean-Paul ne s'est pas aperçu de son erreur.
demander to ask se demander to wonder	J'ai demandé à quelqu'un de m'indiquer la route. Je me demande à qui je devrais parler.
douter to doubt se douter to suspect	Je doute qu'il accepte mon offre. Je me doutais bien qu'il serait difficile de faire l'ascension de cette montagne.
ennuyer to annoy; to vex; to bore s'ennuyer to be bored	Cette émission ennuiera les enfants. On ne s'ennuie jamais dans le cours de ce professeur.
entendre to hear s'entendre to get along	Avez-vous déjà entendu la Symphonie Fantastique de Berlioz ? Je m'entends bien avec mes parents.
faire to make; to do se faire à to get used to	Comment fait-on un « croque-monsieur » ? Je n'aurais pas pu me faire à la vie militaire.
passer to pass; to spend (time) se passer de to do without	Nous avons passé l'été à Vancouver. Je ne peux pas me passer de café le matin.
plaindre to pity se plaindre to complain	Je plains les gens qui n'ont pas assez à manger. Les prisonniers se sont plaints de la mauvaise qualité de la cuisine.
plaire to please se plaire to be happy; to be pleased	Ces iris plairont beaucoup à ma mère. Vous plaisez-vous dans notre pays ?
servir to serve se servir de to use	On servait le dîner à six heures. On se sert d'un parapluie quand il pleut.
taire to say nothing about; to hush up; to hide se taire to remain silent; to become silent	Pendant des années, il a tu son chagrin. Elle se taisait chaque fois qu'un étranger entraînait dans la salle.
tromper to deceive se tromper de to be mistaken	Madame Bovary trompait son mari par ennui. Il est arrivé à l'heure, mais il s'est trompé de jour.
trouver to find se trouver to be; to find oneself	A-t-on trouvé une solution à la crise de l'énergie ? Au centre du village se trouvait une fontaine.

NOTE : On peut dire aussi **se rendre compte que, s'apercevoir que, se plaindre que** (de ce que).

Vous ne vous êtes pas rendu compte que le poème est écrit en vers libres.

Quand Georges s'est aperçu que personne ne l'écoutait, il s'est mis à crier.

C. Les expressions suivantes ont des sens idiomatiques.

1. S'en faire / s'y faire

S'en faire (se faire des soucis) a le sens de *to worry*.

Ne vous en faites pas. Nous arriverons à l'heure.

Se faire à (s'y faire) est un synonyme de **s'habituer à** (*to get used to*).

Elle ne s'est jamais faite à l'idée que son mari, lui, voulait faire du zoga. (Elle ne s'y est jamais faite.)

2. S'agir de : *to be about, to concern*

Ce verbe est conjugué exclusivement à la forme **il** (impersonnel) : *il s'agit de, il s'agissait de, il s'agira de*, etc. Il ne peut avoir d'autre sujet. Pour dire « *This film (play, novel, etc.) is about...* », il faut dire : « Dans ce film (cette pièce, ce roman), il s'agit de... »

Dans cet article, il s'agit de plusieurs femmes qui jouent un rôle important dans le M.L.F.²

Il s'agissait d'analyser les résultats de l'expérience.

3. Se souvenir de / se rappeler

Ces deux verbes synonymes ne se construisent pas de la même façon. Avec le verbe **se rappeler** on n'emploie pas **de**. Notez bien les différentes constructions possibles.

se souvenir de [] + *une personne*
ou *une chose*

se rappeler

se souvenir de [] + *infinitif passé*
se rappeler

se souvenir que [] + *proposition*
se rappeler que

Je me souviens de Michel Pelletier, de son humour prodigieux. Je me rappelle aussi sa générosité sans bornes. Il nous manquera beaucoup.

Marion, vous souvenez-vous d'avoir traversé ce village ? — Oui, et je me rappelle aussi avoir déjeuné dans ce petit restaurant près du port.

Il ne se souvient pas que nous avons parlé de ses difficultés.

Liliane s'est souvenue à la dernière minute qu'elle n'avait pas acheté de pain.

² M.L.F. : Mouvement de Libération des Femmes

Ne vous rappelez-vous pas que je vous ai dit de faire attention ?

Rappelez-vous, a dit le pasteur, qu'il ne suffit pas de confesser vos fautes. Il faut essayer de ne pas recommencer.

se souvenir de
se rappeler de + infinitif présent

S'est-elle souvenue de lui rendre la clé ?

Rappelle-toi d'éteindre le gaz.

CONSTRUCTIONS

Le passif

A. Formation du passif

Une phrase passive est seulement possible quand le verbe est transitif direct à la voix active. L'objet direct dans la phrase active devient le sujet de la phrase passive et subit l'action. Le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive et prend une part active à l'action.³ (Voir Tableau 39.) La préposition **par** introduit en général l'agent.

Un prisonnier a écrit ces poèmes. (phrase active)
devient : Ces poèmes ont été écrits par un prisonnier. (phrase passive)

TABLEAU 39

TRANSFORMATION DE LA PHRASE ACTIVE EN PHRASE PASSIVE	
Voix active	Sujet + verbe actif + objet direct
Voix passive	Sujet + verbe passif + complément d'agent
EXEMPLES : 1. Les enfants ont cueilli toutes les cerises. → Toutes les cerises ont été cueillies par les enfants. 2. La ville vend tous ces terrains. → Tous ces terrains sont vendus par la ville. 3. Jacques Pépin préparera les desserts pour notre banquet. → Les desserts pour notre banquet seront préparés par Jacques Pépin.	

³ En anglais on peut former des phrases passives à partir de l'objet indirect, par exemple : *Barbara was offered a job by her uncle*. Pour traduire cette phrase en français, il faut commencer par l'objet direct : *Un poste a été offert à Barbara par son oncle*, ou on peut exprimer l'idée d'une façon active : *L'oncle de Barbara lui a offert un poste*.

Pour mettre un verbe à la voix passive, vous placez le participe passé de ce verbe après le temps voulu du verbe **être**. Par exemple, pour former le passif du passé composé actif « a reconnu », on emploie le passé composé d'**être** + le *participe passé* : **reconnu**.

Passé composé passif de **reconnaître** :

j'ai été reconnue/reconnu
tu as été reconnue/reconnu
elle/il a été reconnue/reconnu
nous avons été reconnues/reconnus
vous avez été reconnue(s)/reconnu(s)
elles/ils ont été reconnues/reconnus

Voir Tableau 40, p. 178.

REMARQUE : La préposition **de** peut remplacer **par** quand le verbe exprime un sentiment ou une action où l'agent ne prend pas une part très active. C'est souvent le cas avec les verbes suivants :

accompagner	obéir
aimer	précéder
couvrir	respecter
craindre	suivre
entendre	voir
haïr	

B. Moyens d'éviter le passif

Les Français utilisent la voix active dans des cas où on utilise le passif en anglais. Quand l'agent n'est pas exprimé, on peut former une phrase active avec **on** si l'agent sous-entendu est une personne. Quand il s'agit d'une action habituelle ou générale, on peut utiliser un verbe pronominal. Comparez les exemples dans le Tableau 41, p. 179.

Paula Branson, la nouvelle P.-D.G.⁴ de la compagnie, est très estimée de ses collègues.

L'empereur Néron était haï de ses sujets, et à juste titre.

Partout où il allait, Philippe était toujours accompagné de son chien.

Dans le convoi cet après-midi, le président sera précédé de ses ministres.

⁴ P.-D.G. : Président-Directeur Général

TABLEAU 40

TEMPS DES VERBES A LA VOIX PASSIVE	
Présent je suis reconnue/reconnu*	Subjonctif présent que je sois reconnue/reconnu
Passé composé j'ai été [†] reconnue/reconnu	Subjonctif passé que j'aie été reconnue/reconnu
Imparfait j'étais reconnue/reconnu	Infinitif présent être reconnue(s)/reconnu(s)
Plus-que-parfait j'avais été reconnue/reconnu	Infinitif passé avoir été reconnue(s)/reconnu(s)
Futur simple je serai reconnue/reconnu	Participe présent étant reconnue(s)/reconnu(s)
Futur antérieur j'aurai été reconnue/reconnu	Participe présent (forme composée) ayant été reconnue(s)/reconnu(s)
Conditionnel présent je serais reconnue/reconnu	Passé simple je fus reconnue/reconnu
Conditionnel passé j'aurais été reconnue/reconnu	Passé antérieur j'eus été reconnue/reconnu
EXEMPLES :	
1. Chaque année, la ville était inondée par la rivière.	
2. L'équipe française de ski sera sûrement battue par les Italiens.	
3. La reine d'Angleterre est accueillie par 21 coups de canon.	
4. Sans le travail assidu de ces chercheurs, la cause de cette maladie n'aurait jamais été découverte.	
5. Le général tenait à ce que ses ordres soient respectés.	
6. Après le jugement, le prisonnier a été conduit en prison.	
7. Cela fait très mal d'être mordu par un chien.	
* Accordez le participe passé avec le sujet.	
† Dans les temps composés été reste invariable.	

ÉTUDE DE VERBES

A. Certains verbes pronominaux gouvernent l'infinitif avec la préposition **à** :

s'amuser à *to have a good time*

s'attendre à (ce que) *to expect*

se décider à *to decide, to resolve; to make up one's mind*

s'habituer à *to get used to*

se mettre à *to begin*

NOTE : Les verbes *s'attendre à*, *s'habituer à*, *s'intéresser à*, *se mettre à* s'emploient aussi avec un nom.

La tante de Robert n'aime pas regarder la télévision. Elle s'amuse à faire des mots-croisés ou à lire des romans policiers.

Mon père s'attend à être nommé vice-consul. S'il réussit, il faudra que nous nous habituions à voyager.

Bernard s'est décidé à travailler plus régulièrement afin d'améliorer ses notes.

Quand le chanteur de rock est enfin apparu sur la scène, tous les spectateurs se sont mis à crier.

Ayant vécu toute sa vie dans la capitale, Nicole ne s'habitue pas à la vie à la campagne. Elle s'y ennuie à mourir.

Dites à Julien que je m'intéresse à son affaire de location de skis.

TABLEAU 41

MOYENS D'ÉVITER LE PASSIF	
Voix passive	Voix active
Des mesures strictes seront prises contre les abus de l'alcool et de la drogue.	On + verbe actif On prendra des mesures strictes contre les abus de l'alcool et de la drogue.
Elle a été nommée directrice d'une compagnie d'exportation avant l'âge de trente ans.	On l'a nommée directrice d'une compagnie d'exportation avant l'âge de trente ans.
Quand Hélène est arrivée au site de l'explosion, son mari Philippe avait déjà été emmené d'urgence à l'hôpital.	Quand Hélène est arrivée sur le lieu de l'explosion, on avait déjà emmené son mari Philippe d'urgence à l'hôpital.
Dans combien de pays du monde le français est-il parlé ?	Verbe pronominal Dans combien de pays du monde le français se parle-t-il ?
Le journal que vous cherchez est vendu dans tous les kiosques.	Le journal que vous cherchez se vend dans tous les kiosques.

B. Certains verbes pronominaux gouvernent l'infinitif avec **de** :

- s'arrêter de *to stop*
- se dépêcher de *to hasten*
- s'efforcer de (à) *to try hard; to make an effort to*
- s'excuser de *to excuse oneself for*
- se hâter de *to hasten*
- s'occuper de *to take care of*
- se presser de *to be in a hurry, to rush*
- se réjouir de *to be delighted about, be glad about*
- se souvenir de⁵ *to remember*
- s'en vouloir de⁶ *to be really sorry about; to regret; to be annoyed with oneself*

C. Pour certains verbes comme **s'asseoir**, **se lever**, il ne faut pas confondre l'action (exprimée par un verbe pronominal) avec la situation qui en est le résultat (exprimée par **être** + *adjectif*).

- s'asseoir — être assise/assis
- se lever — être levée/levé
- se coucher — être couchée/couché
- s'allonger — être allongée/allongé
- se presser — être pressée/pressé
- se fâcher — être fâchée/fâché
- se fatiguer — être fatiguée/fatigué
- se perdre — être perdue/perdu

Christophe se dépêchait (se hâtait) de manger pour aller au cinéma.

Catherine courait depuis plus d'une heure. Elle s'est arrêtée de courir parce qu'elle avait un point de côté.

Bien que ce nouvel employé se soit efforcé de plaire à ses supérieurs, il n'a pas été promu.

Je m'en veux de ne pas vous avoir écrit en arrivant à Grenoble. J'ai dû m'occuper immédiatement de choisir mes cours à l'université.

Elle était assise et lisait un magazine. (*She was seated...*) Je me suis assis (*I sat down*) dans le fauteuil à côté d'elle, mais je n'ai pas osé lui adresser la parole.

J'étais assis (*I was seated*) devant la télé quand Paul est entré dans le salon. Je me suis levé (*I got up*) pour lui dire bonjour.

Depuis que nous habitons la campagne, nous sommes toujours levés (*we are up*) à l'aube pour nous occuper de la ferme et nous ne nous couchons pas (*we don't go to bed*) avant minuit.

Elle s'est allongée sur le divan mais elle ne pouvait pas s'endormir. (*She stretched out on the couch...*)

Quand je suis rentré chez moi, mes chats étaient tous allongés sur le divan. (*...were all stretched out on the couch.*)

Comme Jean-Pierre était très pressé (*was in a hurry*), il n'est resté qu'une minute.

Ils se sont pressés de ranger leurs affaires avant l'arrivée de leurs invités. (*They hurried [hastened] to straighten up...*)

⁵ Voir p. 175.

⁶ **En vouloir** à existe aussi dans le sens de *to be angry*. EXEMPLE : *Je lui en veux de ne pas m'avoir invité à son mariage.*

3. **A :** J'ai pensé que j'irai chez mes parents pendant ton absence.
B : (Ne pas s'ennuyer [futur])-tu ? Je ne comprends pas pourquoi ils (s'installer) dans une ferme perdue en Bretagne.
4. **A :** Il faut bien que j'y aille seule. Tu (ne jamais se sentir à l'aise [passé composé]) à la campagne, du moins c'est ce que tu me dis chaque fois qu'on parle d'aller voir papa et maman.
B : En fait, il (ne pas s'agir de) la campagne. Tu sais bien que je (ne jamais s'entendre) avec ton père. Nous (se disputer) à chaque visite. A mon avis, les commis-voyageurs valent autant que les fermiers. Je ne vois pas pourquoi il (se moquer) de moi simplement parce que je préfère la ville à la campagne.
5. **A :** Ah, elle est bien bonne celle-là ! (Ne pas se souvenir)-tu de notre dernière visite ? Quelle scène ! Je ne te croyais pas capable de faire des remarques aussi désobligeantes.
B : Je (ne pas se souvenir de grand-chose). Tu sais bien que j'avais pris un verre de trop. J'avais les idées troubles. Je (ne pas s'apercevoir) que tu me faisais signe de (se taire). Je (s'emporter [passé composé]), il est vrai, mais c'est bien la première fois que cela m'arrive.

RÉPONSES

1. **A :** Tu ne t'es pas souvenu de fermer les fenêtres.
B : En effet, mais je me suis souvenu d'éteindre le chauffage.
2. **A :** Tu ne t'es pas aperçu qu'il y avait une fuite d'eau dans la salle de bains.
B : Je m'en suis rendu compte, mais je n'ai pas eu le temps de la réparer avant de partir en voyage.
3. **A :** J'ai pensé que j'irai chez mes parents pendant ton absence.
B : Ne t'ennuieras-tu pas ? Je ne comprends pas pourquoi ils se sont installés dans une ferme perdue en Bretagne.
4. **A :** Il faut bien que j'y aille seule. Tu ne t'es jamais senti à l'aise à la campagne, du moins c'est ce que tu me dis chaque fois qu'on parle d'aller voir papa et maman.
B : En fait, il ne s'agit pas de la campagne. Tu sais bien que je ne me suis jamais entendu avec ton père. Nous nous disputons à chaque visite. A mon avis, les commis-voyageurs valent autant que les fermiers. Je ne vois pas pourquoi il se moquerait (se moque) de moi simplement parce que je préfère la ville à la campagne.
5. **A :** Ah, elle est bien bonne celle-là ! Ne te souviens-tu pas de notre dernière visite ? Quelle scène ! Je ne te croyais pas capable de faire des remarques aussi désobligeantes.
B : Je ne me souviens pas de grand-chose. Tu sais bien que j'avais pris un verre de trop. J'avais les idées troubles. Je ne me suis pas aperçu que tu me faisais signe de me taire. Je me suis emporté, il est vrai, mais c'est bien la première fois que cela m'arrive.

MISE AU POINT

I. Mettez les verbes entre parenthèses à la forme correcte. Faites attention au contexte pour choisir le temps correct du verbe.

1. Bernadette (se laver), (s'habiller), (se peigner), puis elle est descendue dans le salon. Sa sœur, qui l'attendait, lui a dit : « Enfin te voilà. (Se dépêcher) ou nous allons manquer le début du spectacle ! »

2. Vous (ne jamais vous faire) à la vie française si vous ne changez pas vos habitudes.
3. Si nous n'avions pas regardé la carte, nous (se tromper) de route.
4. Gilles (se demander) l'autre jour s'il ne devait pas quitter sa femme.
5. Nous (ne pas s'écrire) pendant les vacances de l'année dernière.
6. Hervé, (se souvenir)-tu de la fête des pères ? — Non, j'ai complètement oublié.
7. Dominique et son mari (s'endormir) pendant le concert. C'était bien dommage.
8. Nous (s'installer) au balcon pour bronzer un peu, mais nous sommes rentrés parce qu'il faisait trop chaud.
9. Thibault (se fâcher) contre moi parce que j'avais oublié de l'inviter au match de football.
10. Hier, trois fous (s'échapper) de l'asile.

II. *Accordez, s'il le faut, les participes passés. (Voir pp. 32 et 171 avant de faire l'exercice.)*

1. Anne-Marie et Hélène se sont levé___ à sept heures. Elles se sont baigné___ et coiffé___ et elles ont mis___ leurs shorts. Elles se sont mis___ à table et ont déjeuné___ rapidement. Elles ne se sont pas parlé___ pendant le petit déjeuner. Ensuite, elles sont sorti___ et ont couru___ pendant une heure. Puis, elles ont changé___ de vêtements et sont allé___ à leur cours d'histoire. Comme la conférence ne les intéressait pas beaucoup, elles se sont installé___ au fond de la salle pour lire leur courrier.
2. Juliette et Christophe ont continué___ à s'écrire longtemps après avoir quitté le lycée où ils étaient allé___ ensemble. Christophe s'était engagé dans la marine. Juliette s'était marié___ avec un pilote d'Air France. Comme les deux amis voyageaient beaucoup, les cartes qu'ils s'envoyaient venaient de tous les coins du monde. Ils se sont écrit___ pendant des années mais ils ne se sont jamais revu___.
3. J'ai retrouvé___ dans un carton au grenier les lettres d'amour que mes parents s'étaient envoyé___ . Ils s'étaient écrit___ pendant des années. Ils s'étaient rencontré___ à l'Université de Grenoble où ma mère était allé___ faire de la recherche. C'avait été le coup de foudre. Mais mon père, avant de faire son service militaire, a passé___ deux ans en Algérie. A son retour, ils se sont enfin marié___ et se sont installé___ dans le sud de la France.

III. *Mettez les verbes entre parenthèses à la forme correcte du présent, de l'impératif, du passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait) ou gardez certains verbes à l'infinitif, selon le cas.*

A la conférence

Sébastien et Chantal (s'intéresser) depuis quelque temps au domaine suprasensible et aux expériences parapsychologiques. L'autre jour, ils (se lever) à quatre heures du matin et (se dépêcher) de s'habiller et de manger, car la conférence du grand parapsychologue Prosper Médium (se tenir) à 5 heures du matin dans un terrain vague dominant les bas quartiers de la capitale.

Le docteur Médium, un charlatan accompli qui (se dire) diplômé d'un grand institut d'études parapsychologiques internationales, affirmait avec conviction à tous ceux qui voulaient bien l'écouter : « Je (s'engager) à vous mettre en rapport avec un groupe analogue de mes fidèles à Moscou, si vous (se décider) à me verser la somme de 500F et à (se réunir) à l'aube. »

A 5 heures juste, tous les disciples (se trouver) au lieu indiqué pour l'expérience. Le docteur a d'abord demandé aux participants de (s'asseoir) en cercle. Puis il leur a dit : « Maintenant, (se donner) les mains et fermez les yeux pour mieux (se concentrer). Je vais vous jouer de la musique folklorique slave pour créer l'ambiance nécessaire. »

Quand les spectateurs ont enfin rouvert les yeux une demi-heure plus tard, le docteur Médium avait disparu. Certains affirmaient avoir entendu parler russe et soutenaient que les voix semblaient venir de très loin. D'autres (se douter bien) que le bon docteur (se moquer) d'eux et avait adroitement enregistré des conversations russes sur sa cassette de musique de fond. Chantal et Sébastien (se promettre) de faire plus attention à l'avenir.

Le petit diable

Le petit Martial Salvia, âgé de trois ans, est un vrai diable. En l'espace de 24 heures il (se débrouiller) pour mettre la maison sens dessus dessous. Il a d'abord fait tomber la télévision de ses parents. Ensuite, il (s'enrouler) dans le fil du téléphone qu'on venait d'installer. Une heure après, au lieu de s'endormir, il (se mettre) au travail dans la salle de bains. Voulant se baigner tout seul il a inondé la pièce. A l'imitation de sa mère, il (se maquiller). Inspiré par une publicité à la télévision, il (se laver) les dents. Deux tubes de pâte dentifrice y sont passés. Puis il (se peigner) avec un peigne couvert de crème Nivéa. Ses cris de joie ont attiré sa mère qui le voyant le visage tout blanc de crème lui a dit :

— Mais enfin qu'est-ce que tu as fait ? Pourquoi (se lever) ? Je croyais t'avoir dit de (se reposer). Martial a regardé sa mère d'un air ahuri en léchant ses doigts couverts de crème.

— Viens que je te lave les mains et la tête; ça va te faire un peu mal !

Après 10 minutes de hurlements sauvages et de gesticulations : — Voilà. Maintenant, va (se recoucher).

Le soir, la mère éreintée (se plaindre) à son mari des mauvais coups de leur futur prix Nobel. M. Salvia dit :

— Il faut que nous (se décider) à embaucher une jeune fille au pair. Je sais que tu (se fatiguer) à surveiller Martial toute la journée. Comme ça tu (se remettre) à écrire et... qui sait, on (s'offrir) plus souvent des sorties.

A ce moment, Martial (se présenter) dans le salon, agitant les deux moitiés du permis de conduire de sa mère et des billets de banque déchirés...

Continuez le récit en tenant compte des questions suivantes.

1. Que font les parents de Martial ?
2. Quand la jeune fille au pair arrive, s'entend-elle avec Martial ou se disputent-ils ? (Imaginez leur conversation, par exemple, à propos d'un bonbon dont il a envie et qu'elle ne veut pas lui donner, ou devant la télé quand ils ne peuvent pas se mettre d'accord sur le choix de l'émission à regarder.)
3. Que feriez-vous si vous vous occupiez de Martial ?

IV. (Constructions) Transformez les phrases suivantes au passif.

1. Les gardiens nourrissaient les animaux du zoo.
2. Je suis content que le vent n'ait pas détruit l'antenne.

3. On a condamné Meursault à la peine de mort.⁸
4. Les États-Unis n'ont pas signé le traité.
5. La secrétaire avait déjà envoyé le paquet.
6. On pêche beaucoup de poissons à Terre-Neuve.
7. On distribue mieux les journaux dans les villes que dans les campagnes.

V. (Constructions) Remplacez les tirets par la préposition **par** ou **de** selon le cas.

1. Le plus grand poisson a été pêché _____ M. Dulard.
2. Le train est tiré _____ deux locomotives.
3. Les branches des arbres étaient couvertes _____ neige.
4. Ce maire est très respecté _____ tous les habitants du village.

VI. (Constructions) Mettez les phrases suivantes à la voix active.

1. Le riz doit être planté à la main.
2. J'espère que vous n'avez pas été dérangé par le bruit.
3. La vallée était inondée chaque année par la rivière.
4. Il a été élevé par ses parents adoptifs.
5. La légende dit que Rémus et Romulus ont été nourris par une louve.
6. La pièce a été applaudie longuement.

VII. (Constructions) Le sculpteur Pierre XXX, dont les statues très avant-garde ne sont pas toujours appréciées par le public, vient d'installer sa dernière création « Au cancre » sur la place principale d'une université. La statue est faite entièrement de matériaux que l'artiste a rassemblés dans la région. Voici quelques-uns des commentaires défavorables des étudiants et des visiteurs. Mettez ces remarques à la voix passive. (Notez qu'il n'est pas toujours nécessaire d'exprimer l'agent.)

1. Cette statue défigure notre campus !
2. L'artiste a fait cette statue en un quart d'heure !
3. On valorise les étudiants sans talent !
4. Pourquoi l'artiste a-t-il fait les yeux avec des balles de tennis ?
5. Ce bandit a volé ma bicyclette et l'a incorporée à la statue !
6. Pourquoi a-t-on mis des antennes de télévision à la place des bras de l'étudiant ?
7. La statue émet des paroles incompréhensibles toutes les dix minutes !
8. Il faut que nous détruisions cette horreur.

VIII. (Constructions) Remplacez les tirets par **à** ou **de** là où c'est nécessaire.

1. Il s'attendait _____ voir un spectacle fabuleux.
2. Dépêchez-vous _____ partir; vous allez manquer le train.
3. Il ne s'est pas excusé _____ lui avoir marché sur le pied.
4. Elle s'est mise _____ rire.
5. Nous nous sommes décidés _____ leur servir de guide.
6. Il est très difficile de s'arrêter _____ fumer.

⁸ Meursault : le personnage principal de *L'Étranger* de Camus

IX. Remplacez les tirets par **que** ou **de** selon le cas là où c'est nécessaire.

1. Elle se rappelait très bien _____ l'erreur qu'elle avait faite.
2. Vous souvenez-vous _____ sa réaction quand vous lui avez dit la vérité ?
3. Je ne me rappelle pas _____ lui avoir donné ce conseil.
4. Je ne me souviens pas _____ leur avoir dit cela.
5. Vous souvenez-vous _____ moi ?
6. Elle ne s'est pas rendu compte _____ son père était malade.
7. Je me rendais compte _____ son importance.
8. Il ne se souvenait pas _____ on lui avait promis une récompense de 10 francs.

PROJETS DE COMMUNICATION

I. (*Devoir écrit*) Vous avez certainement pu observer une grande passion amoureuse dans votre entourage. Racontez-la en utilisant une variété de verbes pronominaux : *se voir, se rencontrer, se parler, se comprendre, s'entendre, se fâcher, se réconcilier*, etc.

II. (*Sketch*) Vous allez déménager. Quand la propriétaire inspecte les lieux, elle s'aperçoit que le four est sale, qu'il y a des trous dans les murs et que le chat a déchiré les rideaux. Vos amis ont aussi brûlé le tapis avec des cigarettes. Elle refuse donc de vous rendre la caution dont vous avez besoin pour payer les déménageurs. Ils vont arriver bientôt, et vous soutenez que l'appartement était déjà un vrai taudis quand vous avez emménagé. Vous vous expliquez avec elle. Essayez d'utiliser quelques-unes des expressions suivantes.

emménager *to move in* / déménager *to move*

les dégâts (*m*) *damage*

le loyer *rent*

la caution *damage deposit*

le bail *lease*

les arrhes (*f*) *deposit* (donner des arrhes *to put down a deposit*)

l'assurance (*f*) *insurance*

le locataire *tenant*

poursuivre en justice *to file a lawsuit*

Et puis quoi encore ! *And then what!*

C'est ça que vous appelez propre ? *You call that clean?*

On ne peut pas faire confiance aux gens. *There's no trusting people.*

Je m'en doutais. *I suspected as much.*

Pour qui me prenez-vous ? *Who do you think I am?*

Vous n'y pensez pas ! *Don't you dare!*

Vous êtes tombé sur la tête ! *You're nuts!*

Mon avocat se mettra en rapport avec vous. *My lawyer will be in touch with you.*

III. (*Exposé oral*) Racontez une brouille (*dispute*) ou un malentendu...

- avec une voisine/un voisin de vos parents
- avec une étrangère/un étranger
- entre deux jeunes mariés
- avec une/un camarade de chambre

IV. (*Discussion de classe*) Si vous êtes allée/allé à l'étranger, avez-vous eu des difficultés à communiquer avec les gens du pays que vous visitiez ? Comment vous êtes-vous parlé ? Vous êtes-vous compris ? Vous êtes-vous fait des signes ?

V. (*Débat*) Le mariage ou la cohabitation.

VI. (*Sketch*) Vous vous adressez à une agence matrimoniale dans l'espoir de trouver le mari parfait ou la femme idéale.

1. Décrivez vos habitudes à la conseillère/au conseiller qui prendra des notes.
2. La conseillère/le conseiller choisira, après consultation, une cliente/un client dans la classe et organisera la rencontre.

Exemple :

La conseillère : Voici Mlle X, qui adore se baigner l'hiver à la Jamaïque et qui, comme vous, aime se détendre devant un feu de bois avec un verre de vin blanc.

Le conseiller : Voici un jeune homme qui adore s'amuser avec son ordinateur. Il cherche une jeune fille s'intéressant à l'électronique pour échanger des connaissances techniques dans le but de fonder une famille d'experts en matière d'informatique.

La conseillère : Voici un jeune homme écologiste qui cherche une compagne pour se retirer à la campagne et essayer de se refaire une existence plus proche de la nature.

Le conseiller : Voici une jeune fille qui cherche un compagnon pour former une communauté alternative.

La conseillère : Voici un jeune homme misanthrope qui cherche une compagne pour vivre sur une île déserte.

VII. (*Dialogue*) Vous vous disputez avec votre frère parce que vous le trouvez trop égocentrique. Écrivez votre conversation selon le modèle suivant.

- Tu passes la journée à te regarder dans la glace, à te coiffer, te recoiffer et à te demander ce que les autres pensent de toi.
- Mais qu'est-ce que cela peut te faire ? Occupe-toi de tes affaires.
- Je veux bien, mais la jeune fille avec qui tu veux sortir trouve que tu te prends trop au sérieux, et que si elle se marie un jour, ce ne sera pas avec quelqu'un qui se contemple le nombril ! ...

Dans votre dialogue, essayez d'utiliser quelques-uns des verbes de la liste suivante :

s'aimer trop soi-même
s'admirer
se prendre pour le bon Dieu
se croire sorti de la cuisse de Jupiter
se rendre compte
se disputer / se réconcilier
se morfondre / s'ennuyer
se séparer
se mettre en colère
finir par s'énervier

s'habiller soigneusement
se tenir la main
s'attirer mutuellement
se décourager
se monter la tête
sortir ensemble
se faire de la bile
croire que c'est arrivé
attirer les filles, les garçons

VIII. (*Discussion*) L'exposition d'une œuvre d'art (ou d'une nouvelle école artistique) soulève souvent de vives discussions, surtout quand celle-ci ne semble pas se conformer au goût établi de l'époque. Illustrez ce fait en vous basant sur une expérience personnelle (par exemple : l'inauguration d'une nouvelle statue dans votre université) ou sur un exemple tiré de l'histoire de l'art.

IX. (*Devoir écrit*) Imaginez qu'à la suite d'un accident vous avez eu une crise d'amnésie. Racontez l'incident et votre comportement pendant que vous ne saviez pas qui vous étiez. Expliquez comment vous avez enfin retrouvé la mémoire. Utilisez entre autres les verbes suivants : *se tromper, se demander, se souvenir de, se rappeler que, se rendre compte (de / que), s'en vouloir, s'asseoir — être assise/assis, se fâcher — être fâchée/fâché, s'allonger — être allongée/allongé.*

X. (*Discussion à partir d'un texte*) Après avoir lu le texte suivant de Marcel Proust (1871–1922) où il essaie de saisir en détail le moment de transition entre l'éveil et le sommeil et de mieux comprendre le fonctionnement du souvenir chez l'homme, traitez en groupes de trois ou quatre les sujets suivants.

1. Vous êtes-vous déjà trouvés dans des circonstances où différents moments de votre vie se sont présentés à votre conscience de sorte que le présent et le passé étaient parfois difficiles à départager ? Racontez.
2. Racontez un souvenir d'enfance particulièrement émouvant pour vous.
3. Proust, semblable à beaucoup d'enfants, est particulièrement sensible à la visite de sa maman le soir, dont il attend un baiser avant de pouvoir s'endormir. Quelle est l'importance de ces moments de rituel et d'intimité profonde pour les enfants ?
4. Les enfants et les adultes attachent une valeur différente au soir et à la nuit. Illustrez d'après votre expérience et vos souvenirs.

A la recherche du temps perdu (1913)

Marcel Proust

Un homme qui dort tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. Il les consulte d'instinct en s'éveillant et y lit en une seconde le point de la terre qu'il occupe, le temps qui s'est écoulé jusqu'à son réveil; mais leurs rangs peuvent se mêler, se rompre. Que vers le matin, après quelque insomnie, le sommeil le prenne en train de lire, dans une posture trop différente de celle où il dort habituellement, il suffit de son bras soulevé pour arrêter et faire reculer le soleil, et à la première minute de son réveil, il ne saura plus l'heure, il estimera qu'il vient à peine de se coucher. Que s'il s'assoupit dans une position encore plus déplacée et divergente, par exemple après dîner assis dans un fauteuil, alors le bouleversement sera complet dans les mondes désorbités, le fauteuil magique le fera voyager à toute vitesse dans le temps et dans l'espace, et au moment d'ouvrir les paupières, il se croira couché quelques mois plus tôt dans une autre contrée. Mais il suffisait que, dans mon lit même, mon sommeil fût profond et détendit entièrement mon esprit; alors celui-ci lâchait le plan du lieu où je m'étais endormi et, quand je m'éveillais au milieu de la nuit, comme j'ignorais où je me trouvais, je ne savais même pas au premier instant qui j'étais; j'avais seulement dans sa simplicité première le sentiment de l'existence comme il peut